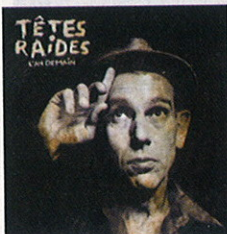


CD

L'An demain

Des Têtes raides, Tôt ou tard. En tournée, le 28 mars et 4 avril au Bataclan.



Les Têtes raides, autour de leur leader historique, étaient entrés en résistance contre la chanson telle qu'elle toussotait, contre le monde tel qu'il tournait. Pour ce nouvel et très bel album, ils sont moins tête baissée et davantage tête en l'air. *L'An demain* ressemble à une promenade dans un Paris populaire où on se laisserait surprendre par des chanteurs de rue : on rêve sur l'ode envoûtante qui ouvre l'album, on esquisse un tango sur un duo avec Jeanne Moreau ; on valse, on rit, on s'arrête sur le texte d'un SDF laissé un jour sur le répondeur d'une émission de radio et que Christian Olivier a mis en musique (*Je voudrais*). En attendant les lendemains qui chantent, on peut toujours commencer à chanter sur *L'An demain*. ■ **Olivier Maison**

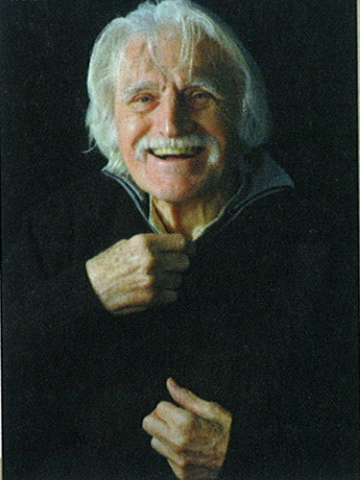
ROMAN

Lune de miel

De François Cavanna, Gallimard, 280 p., 18,50 €.

Aujourd'hui, ses mains tremblent, ses gestes hésitent. Sa mémoire, elle, est intacte. Dans *Lune de miel*, Cavanna se livre. Il vient d'avoir 88 ans. Quoi de mieux qu'une lune de miel pour fêter ça ? Mais le fondateur d'Hara-Kiri nous met en garde. Par « lune de miel » il entend « une période pendant laquelle les symptômes de la maladie de Parkinson s'atténuent au point de laisser croire à une guérison, avant de reprendre avec une implacable violence ». Mais son besoin d'écrire est « plus vital » que celui de se laisser étreindre par la maladie. A mesure que les souvenirs défilent, son humour se teinte de tristesse. Après *les Ritats* et *les Ruskoffs*, il ajoute une pièce à son autobiographie, en nous précisant : « Tant que je pourrai écrire une ligne, je serai parmi les vivants. Elle ne m'aura pas. » ■ **Sarah Kallmann**

Quand l'humour « cavannien » se teinte de tristesse...



PHOTO

Picto 1950-2010 : voir avec le regard de l'autre

Textes et entretiens d'Hervé Le Goff, Actes Sud. 206 p., 145 photos, 39 €.

Homme de l'ombre, le tireur est à la photographie ce que les petites mains sont à la haute couture : l'indispensable bras droit qui donne vie à l'œuvre. Dédié au laboratoire photographique Picto, cet ouvrage met à l'honneur ces techniciens, artisans de la matière et de la nuance. Créé en 1950



par Pierre Gassmann, ce temple du tirage haut de gamme dans les domaines de la presse, la mode ou la publicité, fut (et demeure) le havre des plus grands reporters et plasticiens. Brassai, Robert Capa, ou William Klein, Julien Chatelin, Gilles Coulon, ou Denis Rouvre ont confié à Picto leurs images pour cette ultime et fondamentale étape. Témoignages du binôme photographe-tireur se croisent, images à l'appui. L'occasion, aussi, de balayer soixante ans de photographie. ■ **Frédérique Briard**

hélène / éd. Gallimard

CONCERT



Le quatuor marseillais en tournée babélienne.

Watcha Clan

Le 19 à Niort, le 23 à Montpellier, le 25 à Saint-Etienne, le 26 à Marseille. Rens : www.watchaclan.com

Faire tomber les murs du malentendu, les barrières des langues et des cultures. Depuis dix ans, le quatuor marseillais Watcha Clan

revendique cette démarche avec sa bouillonnante marmite musicale électro. Nomades dans l'âme comme dans la vie, ses musiciens ont, une fois encore, rapporté de leurs

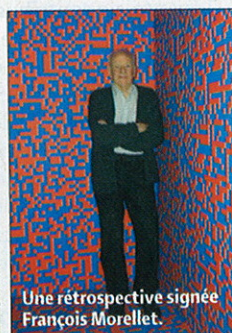
escapades au Maghreb, dans les Balkans ou en Turquie un album en hébreu, arabe, espagnol, anglais ou français qui croise et enjambe les styles. Cela donne *Radio Babel* (Vai La Bott/ Piranha), qui revisite le mythe de la tour de Babel, métamorphosée en tour radiophonique à la fréquence internationale. Une réussite totale, due à leur magistral savoir-faire : réveiller les folklores traditionnels en leur impulsant une dose électronique subtilement dosée. Et, sur scène, ça mène à la transe ! ■ **F.B.**

EXPO

Réinstallations

De François Morellet, au centre Georges-Pompidou, Paris, jusqu'au 4 juillet (rens. : 01 44 78 12 33), et « François Morellet dans ses petits papiers », Galerie Aline Vidal, 70, rue Bonaparte, Paris VI^e, jusqu'au 30 avril (rens. : 01 43 26 08 68).

Le printemps parisien de François Morellet pourrait s'intituler « Microméga », car le Choletais le plus célèbre de France est exposé en très grand au Centre Pompidou et « dans ses petits papiers » à la galerie Aline Vidal. Micro, les dessins, les calques pliés, et méga,



Une rétrospective signée François Morellet.

françois morellet / adagp, paris 2011

les 26 œuvres que l'artiste réalisa de 1960 à hier, « réinstallées » à Pompidou. Du visage de la Joconde déformé par un ventilateur aux Mikado de néons bleutés, des œuvres drôles et poétiques. ■ **Vincent Huguet**